

Article 17

LE DISCIPULAT ET LA VIE CHRÉTIENNE

Nous croyons que Jésus-Christ nous appelle à « prendre notre croix » et à le « suivre ». Par le salut que Dieu nous offre, le Saint-Esprit nous rend capables de devenir disciples de Jésus. Il s'agit de suivre fidèlement son enseignement et son exemple, même au prix de la souffrance. Marchant sur les traces du Christ par la foi, nous sommes transformés en son image. Nous devenons conformes au Christ, en étant fidèles à la volonté de Dieu et en nous séparant du mal.

Par le Saint-Esprit, au moyen de la prière, des Écritures et de l'Église, Dieu nous enseigne comment suivre le Christ et nous en rend capables. De même, lorsque nous suivons le Christ dans nos vies, nous développons une relation plus profonde avec Dieu, et le Christ demeure en nous¹. Par sa grâce, Dieu travaille en nous pour y recréer l'image du Christ, lui-même image de Dieu. Là où la foi chrétienne est active dans l'amour et la vérité, il y a nouvelle création. Par la nouvelle naissance, nous sommes adoptés par Dieu dans sa famille, devenant ses enfants². Participer à la vie du Christ englobe à la fois le salut et la vie de disciple.

Suivre le Christ implique nécessairement de ne pas nous conformer au monde³. La foi véritable en Christ nous pousse à :

- faire la volonté de Dieu, plutôt qu'à poursuivre obstinément un hypothétique bonheur personnel⁴.

- rechercher premièrement le Royaume de Dieu, plutôt que l'accumulation de biens matériels⁵.

- agir par la paix et la justice, plutôt que par la violence et les moyens de coercition⁶.

- être d'abord loyaux au Royaume de Dieu, plutôt qu'à une nation, un état, un groupe ethnique ou religieux, une personne quels qu'ils soient et qui réclameraient notre allégeance⁷.

- affirmer la vérité avec honnêteté, plutôt que de nous appuyer sur des serments pour garantir la véracité des propos⁸.

- choisir le projet de Dieu concernant la sexualité, dans le cadre du célibat ou du mariage⁹.

- traiter notre corps comme temple de Dieu, plutôt que de laisser des comportements de dépendance nous dominer.

- accomplir des gestes de compassion et de réconciliation, au lieu de laisser le mal nous dominer¹⁰.

Notre fidélité au Christ se vérifie dans le comportement d'amour et le témoignage de la communauté chrétienne, peuple mis à part, saint pour Dieu.

Nous sommes appelés à être disciples de Jésus dans tous les domaines de notre vie. Il est notre exemple, notamment

dans le fait qu'il a souffert pour la justice sans chercher à se venger¹¹, qu'il a aimé ses ennemis, et qu'il a pardonné à ceux qui l'ont persécuté.

Cependant, en suivant Jésus, nous ne regardons pas seulement à la croix, mais au-delà de la croix, à la joie de la résurrection. Nous plaçons notre espérance dans la justification que Dieu accorde à ceux qui empruntent le chemin étroit qui conduit à la vie¹². « Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui »¹³.

Cette dimension ne doit nous faire oublier ni les promesses innombrables liées dès à présent à une vie de disciple¹⁴, ni la joie du salut et du service¹⁵.

NOTES

1. Ph 3,10
2. Rm 8,12-17
3. Rm 12,1-2
4. Mt 26,39
5. Mt 5,3 ; 6,25-33
6. Za 4,6 ; Mt 5,6,9,38-48
7. Jos 24 ; Ps 47 ; Ac 5,29
8. Mt 5,33-37
9. Mt 5,27-30
10. Mi 6,8 ; Rm 6,12-14
11. 1 P 2,21-23 ; Rm 12,9-21
12. Mt 7,13-14
13. 2 Tm 2,11-12
14. Mc 10,30 ; Lc 10,20 ; Rm 8,37
15. Ps 16,11 ; Ps 23,6 ; Dt 30,9 ; Jr 29,11

I. Nous, chrétiens, sommes appelés à nous séparer du mal dans le monde. Cela ne signifie pas que nous devrions cesser tout contact avec ceux qui sont extérieurs à l'Église. Bien au contraire, notre manière de penser est transformée, et nous évitons de nous comporter en pécheurs et de prendre part à des groupes qui encouragent le mal (Rm 12,2 ; 1 Co 5,9-10). Lorsque nous refusons de nous conformer aux attitudes mauvaises du monde, il se peut que certaines personnes se séparent de nous (Jn 15,20-21 ; 1 Jn 2,19). Si nous nous conformons au Christ en acceptant que le Saint-Esprit nous transforme à l'image du Christ, les moyens de ne pas nous conformer au mal nous seront donnés.

II. Il n'est pas rare que cette vie de disciple engendre des souffrances. Jésus dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive » (Lc 9,23). Les premiers chrétiens ont aussi été persécutés pour leur foi, et y voyaient une manière de prendre part aux souffrances de Jésus, leur modèle, ne rendant pas le mal pour le mal (Hé 2,10 ; 1 P 3,8-18 ; 4,12-19). Quelle qu'en soit l'origine, la souffrance ne doit pas être recherchée pour elle-même. Jésus a guéri beaucoup de personnes et il est juste de prier pour la guérison et pour la délivrance du mal (Mt 6,13). Dieu ne désire pas que nous souffrions, bien qu'il permette la souffrance pour nous instruire et nous conduire au salut.

Jésus a promis de bénir ceux qui souffrent pour la justice (Mt 5,10-12 ; Lc 9,23-26). Selon le Nouveau Testament, la vie de disciple signifie prendre part à son ministère, à ses souffrances, à sa mort et à sa résurrection (par ex. 2 Co 4,7-12). Ceux qui partagent ses souffrances partageront aussi sa gloire. Nous donner entièrement pour le règne de Dieu est source de joie (Mt 13,44-46).

III. Bien que nous soyons appelés à suivre Jésus individuellement, la vie de disciple s'exprime aussi dans le contexte de la communauté chrétienne. Dans l'assemblée, cette vie de disciple est également étroitement liée à la discipline et à l'exhortation mutuelle. Ensemble, les disciples apprennent à mieux suivre le Christ, dans l'amour qu'ils vivent les uns pour les autres et dans la responsabilité qu'ils exercent les uns envers les autres.

IV. Les articles suivants traitent certains aspects spécifiques de la vie de disciple : article 18 (« La spiritualité chrétienne »), article 19 (« La famille, le célibat et le mariage »), article 20 (« La vérité et le refus du serment »), article 21 (« La gestion chrétienne des biens »), article 22 (« La paix, la justice et la non-résistance »), et article 23 (« Les relations de l'Église aux autorités et à la société »). Voir aussi article 8 (« Le salut ») pour une réflexion sur la foi et la fidélité.

Enjeux

• D'abord la place où il se trouve : cet article se situe après ceux relatifs à l'Église pour souligner le lien entre vie de disciple et vie d'Église.

• La vie de disciple n'a de sens que liée à l'Évangile tout entier. Il ne s'agit pas d'abord d'une morale mais avant tout d'une communion à vivre par la puissance de l'Esprit avec Jésus, mort et ressuscité.

• Après certains désastres du 20^e siècle, par exemple ceux occasionnés par les nationalismes aveugles, cet article de foi remet l'accent sur une vie de disciple qui utilise les moyens préconisés par Jésus : l'amour, le témoignage et l'appel à la repentance, dans un cadre communautaire.

• Suivre Jésus implique une distanciation voire une rupture avec certains schémas de pensée et certaines pratiques individuelles ou institutionnelles présentes dans la société.